Persee

Bernard Rémy

Les lampes romaines en terre cuite du Musée de Feurs

In: Revue archéologique du Centre de la France. Tome 15, fascicule 3-4, 1976. pp. 299-318.

Résumé
Bernard RÉMY,
Les lampes romaines en terre cuite du Musée de Feurs.

La collection de lampes romaines en terre cuite du Musée de Feurs comporte 41 pièces toutes inédites : 25 lampes à bec encadré de deux volutes, 3 lampes à bec rond, 4 « Finnalampen », 2 lampes à canal ouvert, une lampe à forme singulière tardive et 6 fragments de lampes impossibles à rattacher à l'un des types étudiés.
23 lampes sont d'origine forézienne, 18 ont une provenance inconnue. Sur les 27 lampes décorées, on retrouve quatre grands thèmes : scènes figurées, décors d'animaux, décor végétal et thème chrétien.

Citer ce document / Cite this document :

Rémy Bernard. Les lampes romaines en terre cuite du Musée de Feurs. In: Revue archéologique du Centre de la France. Tome 15, fascicule 3-4, 1976. pp. 299-318.

doi : 10.3406/racf.1976.2054

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/racf_0220-6617_1976_num_15_3_2054

LES LAMPES ROMAINES EN TERRE CUITE DU MUSÉE DE FEURS *

par Bernard Rémy

Comme l'écrivait le Pr L. Lerat dans l'avant-propos de son catalogue des lampes antiques du Musée de Besançon, « un des devoirs les plus urgents de l'archéologie nationale est la publication systématique des collections archéologiques de province » [1]. Encouragé par ce grand connaisseur du Forez qu'est le professeur E. Fournial [2], professeur d'Histoire du Moyen Age à l'Université de Saint-Etienne, nous avons fait nôtre ce judicieux conseil. Aussi, depuis quelques années, nous avons commencé à fréquenter assidûment les vitrines et réserves du Musée gallo-romain de Feurs et à publier l'important matériel déposé dans ce modeste musée [3]. Tombé en léthargie depuis quelques années et bien mal connu, même des spécialistes, il renferme pourtant d'intéressantes collections de petit mobilier archéologique presque exclusivement composées des témoignages laissés dans le sol ou à sa surface par les habitants de l'antique capitale des Ségusiaves. Mais la tâche restait immense et dépassait largement nos compétences car la publication d'un *instrumentum* aussi riche et aussi varié supposait un éventail de connaissances que nous sommes loin de posséder. La récente nomination comme conservateur de D. Pouget a heureusement fait évoluer la situation; fort de son expérience de Saint-Rambert-sur-Loire il a su très vite redonner vie au Musée et grouper autour de lui une petite équipe de spécialistes compétents qui s'est partagé le travail.

Nous nous bornerons donc ici à l'étude des lampes romaines en terre cuite laissant à nos amis le soin de publier l'ensemble de l'abondante collection de céramique.

---

* Poursuivant notre recherche sur le passé de l'antique *Forum Segusiavorum* nous nous proposons d'étudier dans cet article la petite collection de lampes romaines en terre cuite du musée de Feurs.

1. *Catalogue des collections archéologiques de Besançon,* I, *Les lampes antiques* par L. Lerat, Annales littéraires de l'Université de Besançon, 2e série, t. I, fasc. 1, Paris 1954, p. 1.

2. Nous nous bornerons à citer sa thèse sur « *Les villes et l'économie d'échange en Forez aux XIIIe et XIVe siècles,* Paris 1967.

3. B. Rémy, Le commerce de la céramique sigillée à Feurs, à paraître dans *Actes du 98e Congrès National des Sociétés Savantes,* Saint-Etienne 1973 ; *id.* Figurines de terre cuite et religion populaire à Feurs dans l'Antiquité, à paraître dans *Etudes Foréziennes,* t. VII, 1974 ; *id.,* Monnaies de Nîmes trouvées à Feurs et dans les environs, dans *Cahiers Numismatiques, Bulletin de la S.E.N.A.,* juin 1973, n° 36, p. 43-46 ; *id.,* Le médaillier du Musée de Feurs, en préparation.

Persée BY: creative commons

Humbles ou luxueuses les lampes sont, parmi la foule des petits objets que nous a léguée la civilisation gallo-romaine, un des témoignages les plus intéressants du décor de la vie quotidienne des anciens. Connue, semble-t-il, à une date assez tardive [4] par les Romains qui l'avaient empruntée aux Grecs, la lampe à huile s'est rapidement répandue dans les provinces de l'empire où les trouvailles ont été fort nombreuses. Pourtant une typologie d'ensemble des lampes romaines manque encore; elle ne pourra être établie qu'en se fondant sur l'ensemble du matériel connu dans les provinces de Méditerranée occidentale et orientale, d'Europe centrale et occidentale. Jusque-là, il y aura sans doute à peu près autant de modes de classement que de catalogues, le matériel découvert sur des sites différents présentant inévitablement des variations dues à des centres de fabrication distincts.

En publiant les 41 pièces, toutes inédites, du Musée de Feurs nous espérons pouvoir apporter notre contribution à ce vaste inventaire — 47 lampes figurent au catalogue du musée mais 6 n'ont pu être retrouvées malgré nos actives recherches. Avec une aussi petite série il ne peut être question pour nous de prétendre proposer une typologie nouvelle, nous reprendrons ici celles de L. Lerat et M. Ponsich qui, pour les lampes qui nous intéressent, sont très proches. Comme la plupart des classifications elles se fondent sur l'évolution du bec.

Ces 41 lampes et fragments sont d'origine très diverses. Il aurait été logique de séparer dans notre catalogue les trouvailles locales et les pièces apportées d'ailleurs. Mais l'ignorance où nous sommes de la provenance de 18 lampes ne nous ne le permet pas [5].

Le lot le plus important — 13 lampes et 2 fragments — provient de la collection Chamoux entièrement formée des trouvailles abondantes, faites à Feurs en mai 1922, lors de la construction de la « maison Chamoux » (4, avenue J.-Jaurès, cadastre 1964, section AC, parcelle n° 230). Déposé au Musée ce riche matériel, essentiellement céramique, est encore à peu près inédit [6].

13 lampes et deux fragments viennent de la collection Beauverie, le peintre forézien bien connu. Passionné d'archéologie et d'histoire locale, il s'est constitué tout au long de sa vie une fort belle collection — donnée à la ville à sa mort — en s'efforçant d'acquérir les nombreuses découvertes faites à Feurs au hasard des travaux, mais aussi en achetant lors de ses voyages diverses pièces et même des collections entières (la collection Gourgouillou à Clermont-Ferrand: 5 lampes; la collection Mère Antoine à Lyon : 2 lampes). Dès lors il est bien difficile de préciser l'origine des différents documents d'autant que Beauverie se souciait fort peu de l'indiquer, sauf si l'objet n'était pas d'origine forézienne, mais des étiquettes ont pu disparaître.

2 autres lampes, trouvées fortuitement à Feurs, sont des dons de leurs inventeurs. Nous ignorons tout de la provenance des 9 dernières lampes; si une origine locale est fortement probable, nous ne pouvons pas l'affirmer absolument.

---

4. Cf. VARON, *De lingua latina*, V, 119, « *candelabrum a candela ... lucerna post inventa, quae dicta a luce aut quod id vocant* λυχνον *Graeci* » ; MARTIAL, Epigrammes, XIV, 43, « *non norat parcos uncta lucerna patres* ».

5. Cf. le tableau récapitulatif.

6. H. RAMET-G. et G. GUICHARD, *Feurs, la plaine du Forez*, St-Etienne, s.d., p. 48-50 se bornent à en donner une description très sommaire. Tout récemment mon ami P. Valette s'est attaqué à cette vaste entreprise.

Faute d'une connaissance des circonstances de découverte, nous ne pouvons pas proposer une chronologie de ces documents, nous nous bornerons à reprendre celle de nos précécesseurs en distinguant 5 grandes séries :

— Les lampes à bec encadré de deux volutes (n°s 1 à 25).
— Les lampes à bec rond (n°s 26 à 28).
— Les « Firmalampen » (n°s 29 à 32).
— Les lampes à canal ouvert et lampes chrétiennes (n°s 33 et 34).
— Une lampe à forme singulière tardive (n° 35).

Dans notre description, chaque lampe porte un numéro d'ordre. A côté de celui-ci figure entre parenthèses le numéro de la lampe dans l'inventaire du musée, numéro qui nous précise la date d'entrée de l'objet. Nous donnerons ensuite toujours dans le même ordre : l'origine, les dimensions (L = longueur, d = diamètre, h = hauteur), la description et les éléments de comparaison.

Les ouvrages cités le plus fréquemment sont abrégés ainsi :

Broneer = Corinth, results of excavation conducted by the American School of Classical Studies at Athens, vol. IV, part. II, Terracotta lamps by Oscar Broneer, Harvard University Press, 1930.

Deneauve = J. Deneauve, Lampes de Carthage, Paris, 1969.

Dressel = Annali 1880, p. 265 sq.; CIL XV, p. 782-870.

Ivanyi = D. Ivanyi, Die pannonischen Lampen (Dissertationes Pannonicae, série II, n° 2), Budapest, 1935.

Lerat = L. Lerat, Les lampes antiques du Musée de Besançon, Paris, 1954.

Lœschke = S. Lœschke, Die Lampen aus Vindonissa, Zurich, 1919.

Ponsich = M. Ponsich, Les lampes romaines en terre cuite de la Maurétanie Tingitane, Rabat, 1961.

Salamine = Th. J. Oziol-J. Pouilloux, Salamine de Chypre, I, Les lampes, Paris, 1969.

Walters = H.B. Walters, Catalogue of the Greek and Roman lamps in the British Museum, Londres, 1914.

⁂

A — *Catalogue*

I — *Les lampes à bec encadré de deux volutes*

La forme du bec, triangulaire ou en ogive, permet de distinguer deux grandes catégories :

a — Lampes a bec triangulaire :

Cf. Types 10 de Dressel, I de Lœschke, XXII de Broneer, Walters 78-80, III 2 A de Lerat, II A de Ponsich, IV A de Deneauve.

Bien détaché le bec dessine un triangle flanqué de deux volutes qui sont la plupart du temps longues, fines et bien marquées. La pâte est fine et légère; le fond aplati assure une grande stabilité à la lampe. Elles sont toutes sans anse et avec un médaillon décoré.

1 — (28.2.16) près de Corrent (Puy-de-Dôme), coll. Beauverie, ancienne coll. Gourgouillou; intacte.

L = 94 mm, d = 64 mm, h = 22 mm; pâte fine et rosée; les 2 volutes sont à peine marquées; triple incision formant moulures entourant un

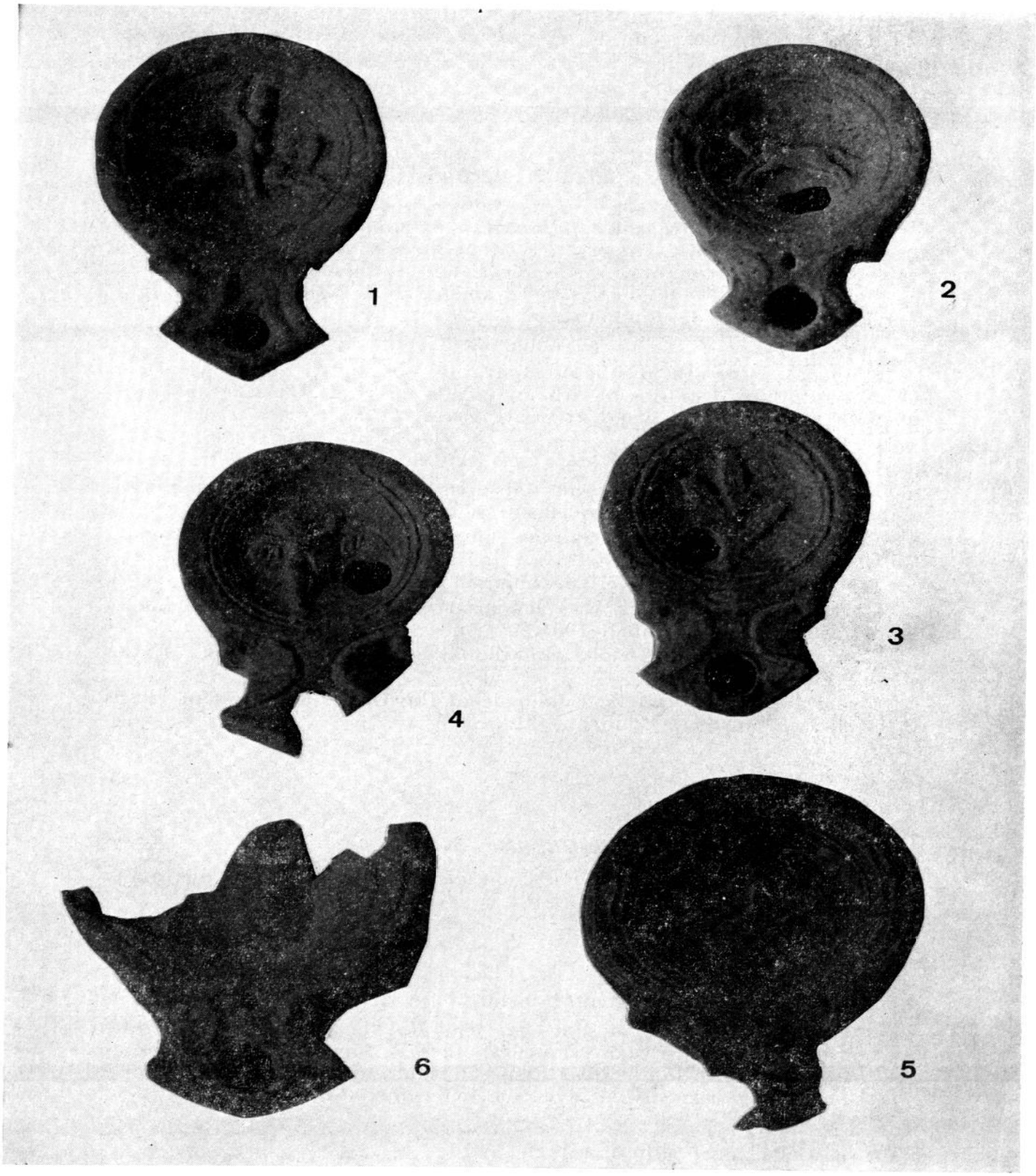

PLANCHE I

cavalier casqué galopant vers la droite, la main gauche tient les rênes, la droite est levée. Cf. Lerat 124.

2 — (28.2.15) origine inconnue; coll. Beauverie; intacte.

L = 83 mm, d= 59 mm, h = 24 mm; pâte fine et claire avec vernis orangé; volutes peu marquées; triple incision entourant un médaillon en creux, cheval au galop à gauche.

Cf. Deneauve 345 et 347.

3 — (28.2.18) Lyon, fouilles de Trion; coll. Beauverie, ancienne coll. Mère Antoine; intacte.

L = 86 mm, d = 61 mm, h = 27 mm; pâte claire avec vernis orangé; volutes bien marquées; double incision entourant un rameau feuillu.

Cf. Lerat n° 28.

4 — (pas de numéro d'inventaire) origine inconnue; partie droite du bec brisée.

L = 83 mm, d = 60 mm, h = 23 mm; pâte jaunâtre, fine, légère, avec vernis jaunâtre; volutes bien marquées; triple incision entourant un amour ailé, tourné vers la droite, en train de cueillir des fruits.

5 — (29.3.46) Feurs; coll. Chamoux; partie gauche du bec brisée.

L = 89 mm, d = 66 mm, h = 26 mm; pâte claire, fine, légère, avec vernis gris métallisé; volutes nettement marquées; triple incision entourant un médaillon au décor assez usé : voilier allant à droite, voile levée et attachée au haut du mât; pale du gouvernail à gauche.

Cf. Ponsich n° 249.

6 — (29.3.52) Feurs, coll. Chamoux; fragment, seuls subsistent le bec et une partie du réservoir, mais la lampe est entrée intacte au musée.

L = 87 mm, d = 71 mm, h = 31 mm; pâte jaune, légère, fine avec vernis rouge-orangé; volutes peu marquées; double incision.

7 — (29.3.44) Feurs, coll. Chamoux; fragment, le bec et le médaillon manquent en partie.

d = 67 mm, h = 27 mm; pâte claire avec vernis orangé, volutes assez marquées; double incision.

Assez proche du n° 6.

8 — (28.2.24) Feurs, rue de l'Hôpital; coll. Beauverie; fragment, une partie du bec et le fond manquent.

d = 53 mm, h = 28 mm; pâte jaune clair avec vernis rouge-orangé; volutes assez bien marquées; double incision entourant un rameau feuillu.

Cf. Lerat n° 28.

B — LAMPES A BEC EN OGIVE

En nous fondant sur la forme des volutes nous pouvons distinguer trois variétés très nettement différenciées :

1 — *Type à deux volutes saillantes*

Cf. types 14 de Dressel, IV de Lœschke, Walters 81, III 2 B 2 de Lerat, II B I de Ponsich, V A de Deneauve.

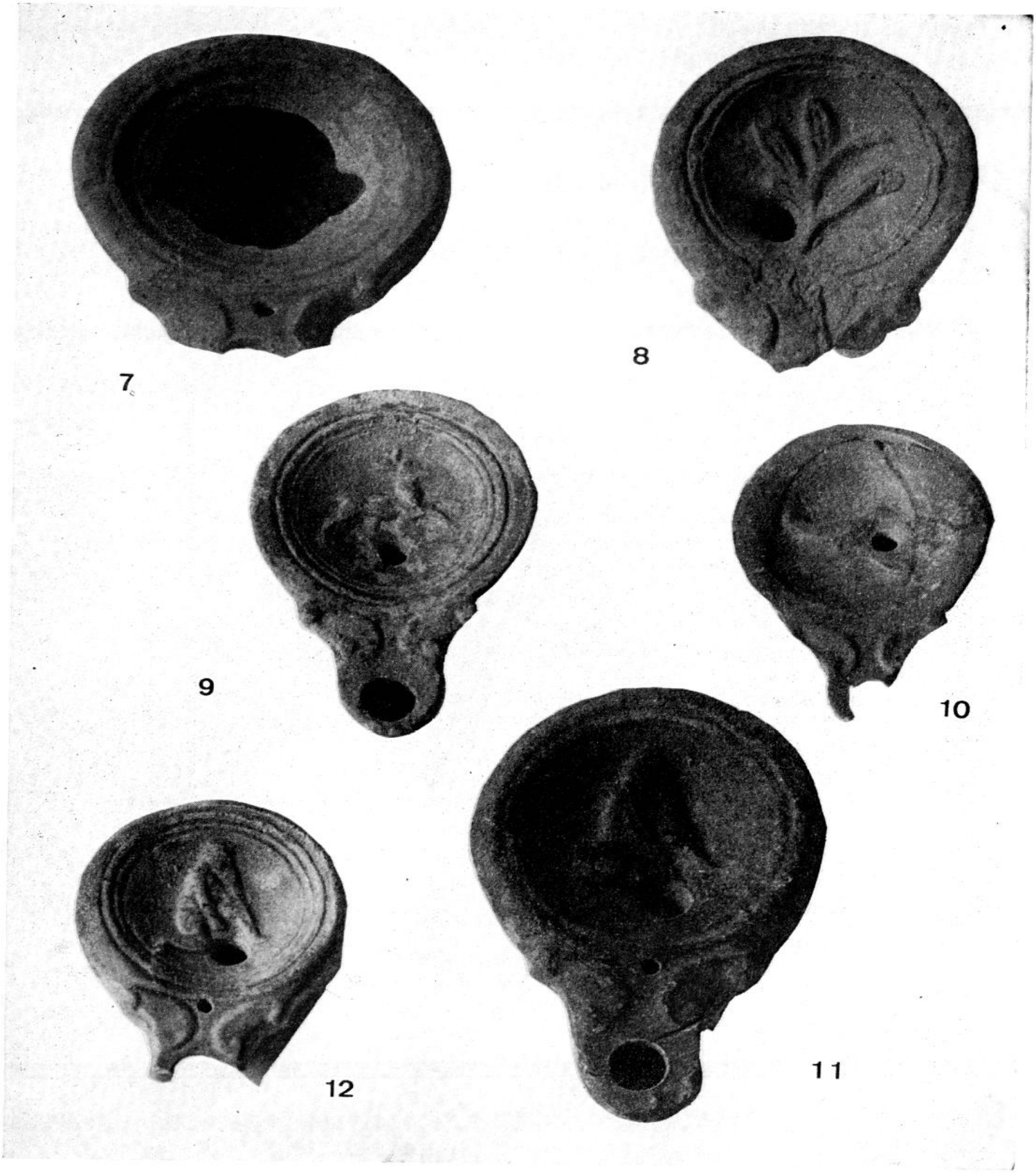

PLANCHE II

Le bec en ogive de ces lampes est flanqué de deux volutes plus courtes, plus épaisses et plus saillantes que celles du type précédent. Elles sont toutes sans anse et avec un médaillon au décor varié.

9 — (28.2.11) origine inconnue; coll. Beauverie, ancienne coll. Marklé Bey; intacte.

L = 94 mm, d = 63 mm, h = 23 mm; pâte claire avec vernis rouge; volutes très courtes et saillantes; triple incision entourant un cerf bondissant à droite.

Cf. Ponsich n°s 43 et 50; Salamine n° 128.

10 — (28.2.20) origine inconnue; coll. Beauverie; fragment, la partie droite du bec et une partie du réservoir manquent.

L = 87 mm, d = 58 mm, h = 23 mm; pâte claire avec vernis rouge-orangé; volutes courtes, épaisses mais peu saillantes; une seule incision entoure une colombe tournée vers la droite, tenant entre ses pattes un rameau d'olivier.

Cf. Ponsich n° 83, Salamine n° 119, Deneauve n° 522.

11 — (29.3.41) Feurs, coll. Chamoux; l'extrémité du bec est brisée.

L = 75 mm, d = 60 mm, h = 23 mm; pâte claire avec vernis marron; volutes courtes, épaisses et saillantes; triple incision entourant un homme nu, un genou en terre, tourné vers la droite.

12 — (29.3.48 et 29.3.53) Feurs, coll. Chamoux; brisée en deux fragments lors de son entrée au musée, d'où les deux numéros, la lampe est maintenant reconstituée.

L = 94 mm, d = 63 mm, h = 23 mm; pâte jaune, fine, légère avec vernis rouge; volutes courtes et saillantes; une seule incision entoure un homme nu, un genou en terre, tourné vers la droite. Ce décor est en tous points semblables à celui de la lampe n° 11.

13 — (pas de numéro d'inventaire) origine inconnue; fragment, seul subsiste le dessus de la lampe.

d = 30 mm; pâte claire, fine, légère avec vernis orangé; volutes courtes, épaisses, peu saillantes; triple incision entourant une scène érotique : un homme nu à genoux maintient levée sur son épaule la jambe d'une femme nue.

Cf. Ponsich n° 157, Deneauve n°s 484, 487.

14 — (29.3.39) Feurs, coll. Chamoux; intacte.

L = 96 mm, d = 65 mm, h = 28 mm; pâte jaune avec vernis orangé; volutes courtes et saillantes; une triple incision entoure une scène érotique : un animal indéterminé appuie ses deux pattes de devant sur une femme nue, à genoux, le buste en avant, les mains posées sur le sol.

2 — *Type à deux volutes à extrémité supérieure non saillante*

Cf. types 15 de Dressel, III 2 C de Lerat, II B 2 de Ponsich.

Ce type de transition est représenté à Feurs par un seul exemplaire sans anse.

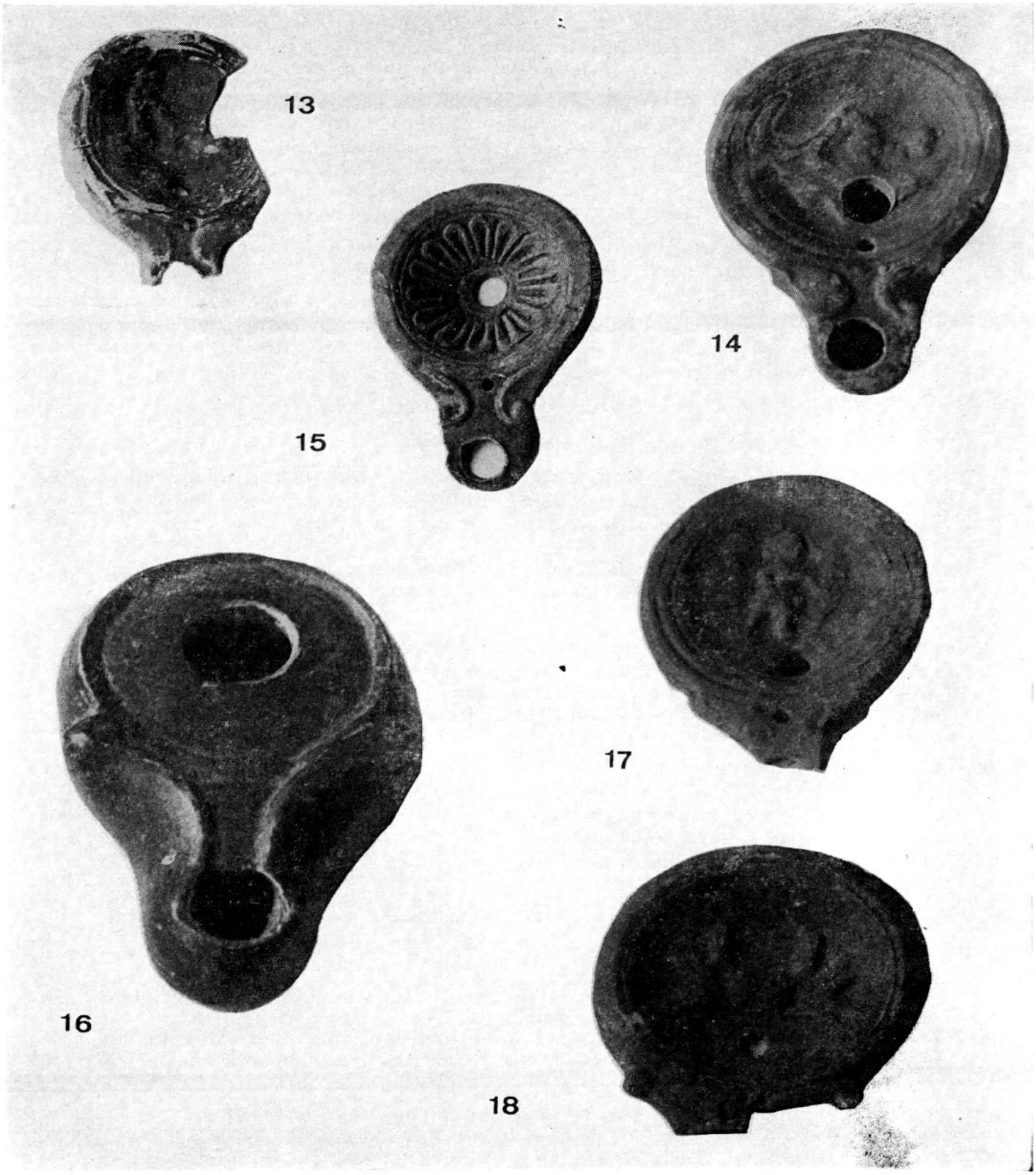

PLANCHE III

15 — (30.5.2) Feurs, fondations de la maison du Dr Guillemaud, rue d'Assier; seule la partie supérieure a été conservée.

L = 93 mm, d = 63 mm; pâte claire, fine avec vernis rougeâtre; bec encadré de volutes courtes et épaisses; moulure à deux rainures entourant une large marguerite; trou d'évent au cœur de la fleur et trou d'évent devant le bec.

Cf. Ponsich 100 et 137 (mais sans anse).

3 — *Type à volutes dégénérées*

Le Musée de Feurs possède une lampe assez proche des types Lerat III 2 D et Ponsich II B 3; sans anse.

16 — (31.5.2) Feurs, intacte.

L = 90 mm, d = 56 mm, h = 36 mm; pâte claire, vernis rouge et noir; bec élargi et très allongé par rapport à l'ensemble de la lampe; seule la partie supérieure des deux volutes est visible, elle est très nettement marquée. Une seule moulure encadre un médaillon sans décor.

C — LAMPES A VOLUTES ET A BEC CASSÉ APPARTENANT AU TYPE A OU B

17 — (29.3.42) Feurs, collection Chamoux; le bec est presque entièrement cassé; sans anse.

L = 79 mm, d = 60 mm, h = 27 mm; pâte claire avec vernis marron; volutes peu marquées, à extrémité supérieure peu saillante; une double incision entoure une scène érotique : femme nue accroupie sur un cheval couché sur le dos.

Cf. Ponsich 158.

18 — (28.2.21) origine inconnue (Corrent?), coll. Beauverie, ancienne coll. Gourgouillou; seule une partie du dessus de la lampe a été conservée; sans anse.

d = 70 mm; pâte jaune avec vernis gris-jaune métallisé; volutes bien dessinées ; une seule moulure, formant incision, entoure un crabe vu en plan, pinces écartées. Ce motif se retrouve sur une monnaie d'argent de l'époque d'Auguste (J. Charbonneaux, L'art au siècle d'Auguste, Lausanne 1948, pl. 100 e).

Cf. Ponsich n° 96, Lœschke 539, 549, p. 405, pl. XIV, Deneauve n° 531.

19 — (28.2.17) origine inconnue, coll. Beauverie; manquent une partie du médaillon et du réservoir et la quasi-totalité du bec ; l'anse est brisée.

L = 86 mm, d = 70 mm, h = 34 mm; pâte claire avec vernis marron; volutes fort peu saillantes; double incision entourant une Victoire ailée, tournée vers la droite; elle tient de ses deux mains tendues un bouclier rond.

20 — (29.3.43) Feurs, coll. Chamoux; manquent une partie du médaillon et du réservoir, la plus grande partie du bec.

L = 77 mm, d = 68 mm, h = 23 mm; pâte claire et fine avec vernis

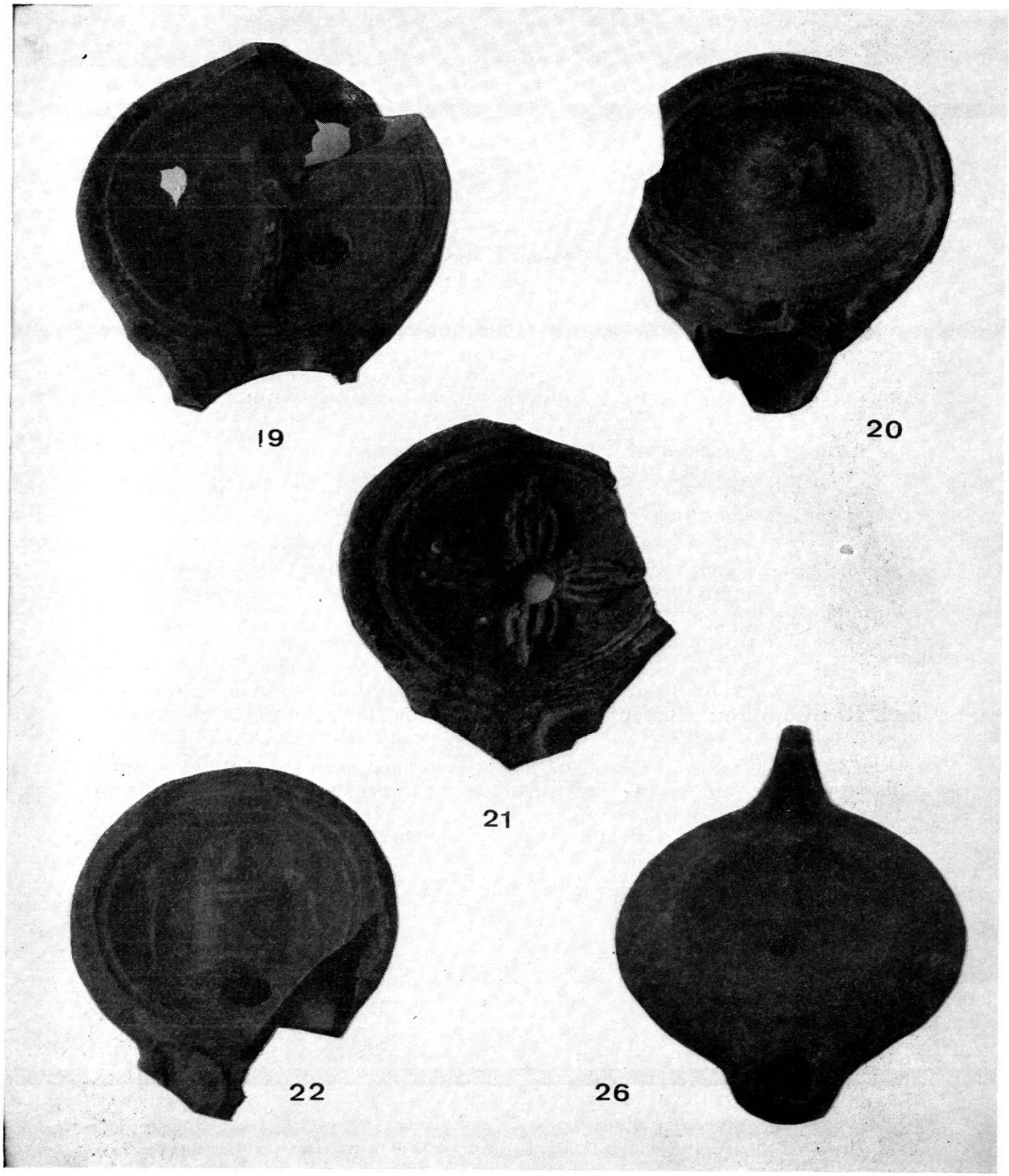

PLANCHE IV

marron-orangé; volutes bien marquées; triple incision entoure un buste d'homme tourné à gauche.

21 — (pas de numéro d'inventaire) origine inconnue; seul a été conservé un fragment de la partie supérieure de la lampe.

d = 62 mm; pâte claire, fine avec vernis marron; volutes courtes et saillantes, une triple incision formant moulures entoure un médaillon avec un décor de quatre petites lyres disposées de part et d'autre d'un trou central.

22 — (29.3.50) Feurs, coll. Chamoux; manquent le fond, une bonne partie du côté droit et du bec.

d = 50 mm; h = 22 mm; pâte jaune, fine, avec vernis rouge-orangé; volutes courtes et saillantes; double incision entourant un autel encadré d'enseignes militaires.

23 — (29.1.54) Feurs, coll. Chamoux; fragment de médaillon et de bec.

Pâte claire avec vernis orangé; volutes courtes et épaisses; double incision entourant un médaillon à décor indéterminé.

24 — (pas de numéro d'inventaire) origine inconnue; fragment de médaillon et de bec.

Pâte claire, vernis rougeâtre; volutes peu marquées; une seule moulure entoure un médaillon à décor indéterminé.

25 — (pas de numéro d'inventaire) origine inconnue; fragment de bec et de médaillon.

Pâte rougeâtre, fine, légère avec vernis rougeâtre; volutes peu marquées; double incision entourant un médaillon au décor indéterminé.

Toutes ces lampes à volutes appartiennent à un type ancien que l'on retrouve d'Auguste aux Flaviens. Déjà présentes à Oberaden, elles sont très répandues à Haltern et Hofheim, mais n'apparaissent pas sauf quelques exemplaires des types I b 2 et 3 dans les colonies africaines de Djemila ou Timgad fondées sous Nerva et Trajan. Les lampes à bec triangulaire sont sans doute les plus anciennes, les types I b 2 et 3 sont plus récentes et semblent d'époque flavienne.

II — *Les lampes à bec rond*

Ce type de lampe est beaucoup moins répandu au Musée de Feurs. En nous fondant sur le mode d'attache du bec nous pouvons distinguer deux variétés principales.

A — TYPE OU UN TRAIT SÉPARE LE BEC DU RÉSERVOIR

Cf. types 20 de Dressel, VIII L 1-2 de Lœschke, XXV de Broneer ; VII d'Ivanyi, III 3 B de Lerat, III B I de Ponsich.

26 — (37.1.2) Feurs, rue du Palais; coll. Cellier; intacte, avec anse perforée.

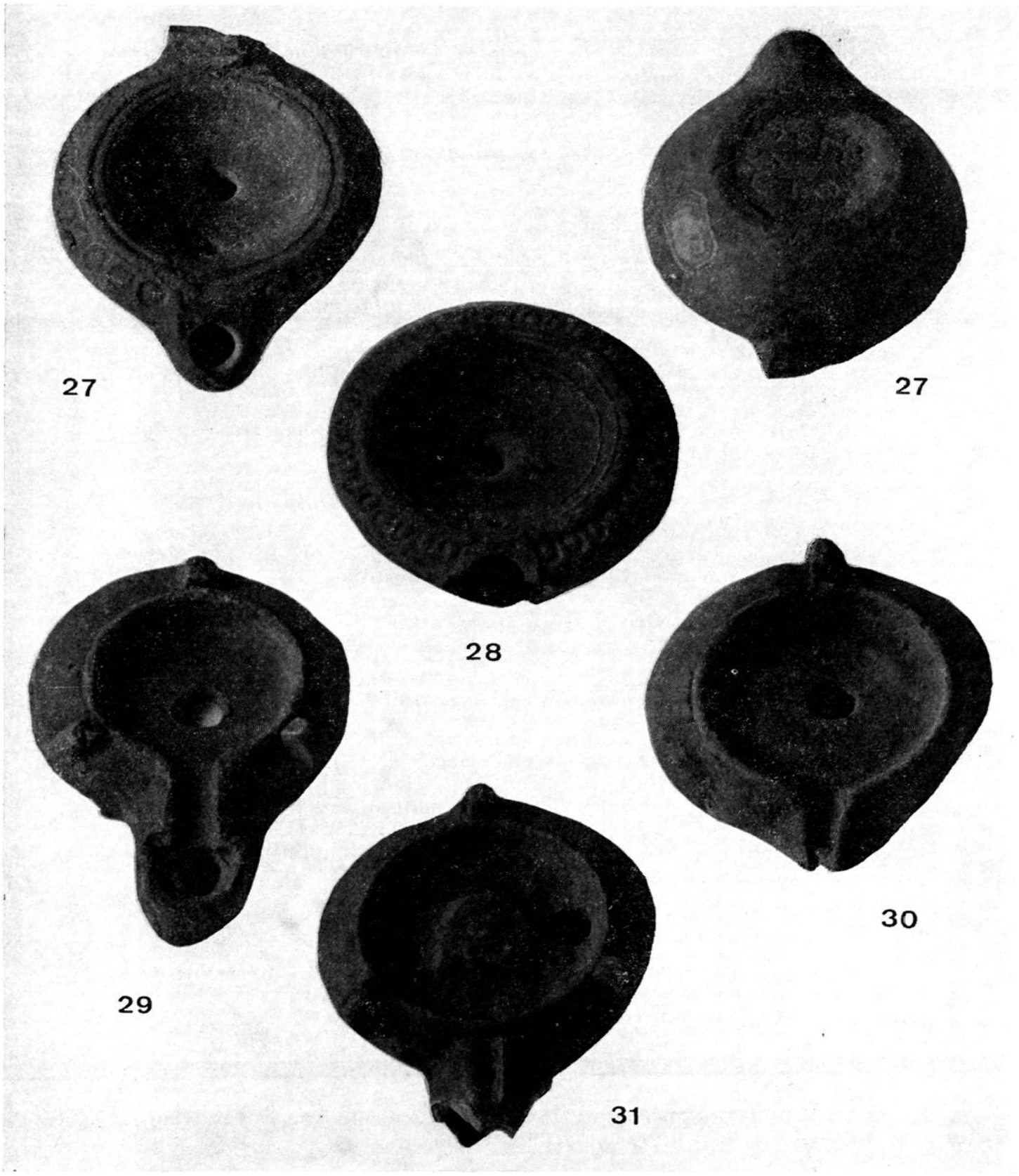

PLANCHE V

L = 105 mm, d = 74 mm, h = 30 mm; pâte grossière avec vernis rougeâtre qui a presque entièrement disparu; le bec saillant interrompt à peine le cercle; pas de décor, trou central.

Cf. Ponsich n° 247, Salamine n° 420.

B — TYPE OU LE BEC REJOINT LE DISQUE CENTRAL

Cf. types VIII K de Lœschke, III C de Lerat.

Le bec se rétrécit très légèrement vers le haut.

27 — (28.2.13) origine inconnue, coll. Beauverie, l'anse est brisée.

L = 107 mm, d = 72 mm, h = 34 mm; pâte grossière, rosée, double incision formant moulures; une série d'oves sur le bandeau entoure un médaillon sans motif; trou central.

Marque : XPHETOY

Cf. Ponsich n° 250.

28 — (29.3.40) Feurs, coll. Chamoux; le bec est brisé.

d = 73 mm, h = 37 mm; pâte jaune avec vernis rouge-orangé; décor seulement sur le bandeau : série d'oves incisés; trou central.

Cf. Lerat n°s 78 et 79.

Ces lampes à bec rond n'apparaissent pas avant l'époque flavienne et sont surtout répandues au IIe siècle.

III — *Les « Firmalampen »*

Cf. types 5 et 6 de Dressel, IX et X de Lœschke, XXVI de Broneer, 90-94 de Walters, V de Lerat, V de Ponsich.

Ce type se caractérise par un réservoir arrondi au centre déprimé, entouré d'une haute bordure en relief contournant le bec et formant un canal. Le décor lorsqu'il existe, se réduit à un masque au centre du médaillon; deux de nos quatre lampes sont signées.

Les deux grands types distingués par L. Lerat à Besançon se retrouvent à Feurs.

A — LERAT V A, WALTERS 90-92

Le bord en relief de la cuvette centrale ne se referme pas à la base, mais entoure le large canal creusé au-dessus du bec et la rigole qui fait le tour du trou de la mèche.

29 — (28.2.25) origine inconnue; coll. Beauverie; seul le couvercle a été conservé; sans anse.

L = 72 mm, d = 48 mm; pâte rosée, avec vernis rouge-orangé; trois bossettes; pas de décor.

Cf. Lerat n° 146.

30 — (29.3.47) Feurs, coll. Chamoux; seul le couvercle a été conservé; petite anse perforée.

L = 80 mm, d = 70 mm; pâte jaune claire, avec vernis jaunâtre; pas de décor.

Cf. Ponsich n°s 148-149.

B — LERAT V B, WALTERS 93

La bordure en relief qui encadre la cuvette fait le tour de celle-ci et la communication entre la partie centrale et la rigole creusée dans le bec se fait par un trou percé sous le cercle.

31 — (28.2.14) Lyon, rue de Trion; coll. Beauverie, ancienne coll. Mère Antoine; le bec est en partie brisé; sans anse.

L = 89 mm, d = 70 mm, h = 39 mm; pâte claire avec vernis rouge-orangé; trois bossettes percées; médaillon décoré d'un masque de théâtre entouré de deux trous.

Marque : PHOETASPI.

Cf. Lerat n° 158.

C — FRAGMENT DE « FIRMALAMPEN »

32 — (29.3.49) Feurs, coll. Chamoux, fond de lampe.

d = 60 mm; pâte jaune avec vernis orange.

Marque : FORTIS.

Ces Firmalampen apparaissent assez tôt puisqu'elles sont attestées dans les fouilles du second camp d'Hofheim, c'est-à-dire sous les Flaviens.

Ce type paraît encore fabriqué au IVe siècle (cf. Ivanyi, p. 19 et p. 184-185).

Très fréquent en Gaule et en Italie il est quasi inconnu en Afrique.

IV. — *Lampes à canal ouvert et lampes chrétiennes*

Deux lampes de Feurs sont assez proches des types 31 de Dressel, XXVIII de Broneer, III 7 de Lerat, IV de Ponsich.

Ce type de lampe n'apparaît pas avant le IIIe siècle, il se caractérise par un profil lourd, allongé en forme de nacelle. Un canal en pente légère relie le disque central au trou de la mèche.

Deux des trois catégories de Ponsich sont représentées à Feurs.

33 — (28.2.19) origine inconnue (Corent?); coll. Beauverie, ancienne coll. Gourgouillou; intacte, sans anse.

L = 87 mm, d = 60 mm, h = 29 mm; pâte rosée, sans vernis, facture grossière; lampe à bec rond, canal court à bord droit, une seule moulure; une série d'oves entoure un médaillon sans décor.

Assez proche de Ponsich IV B et notamment du numéro 361.

34 — (pas de numéro d'inventaire) origine inconnue : intacte, anse réflecteur triangulaire.

L = 105 mm, d = 68 mm, h = 40 mm; pâte compacte, lourde avec vernis marron; canal court aux bords courbes; bords décorés d'une

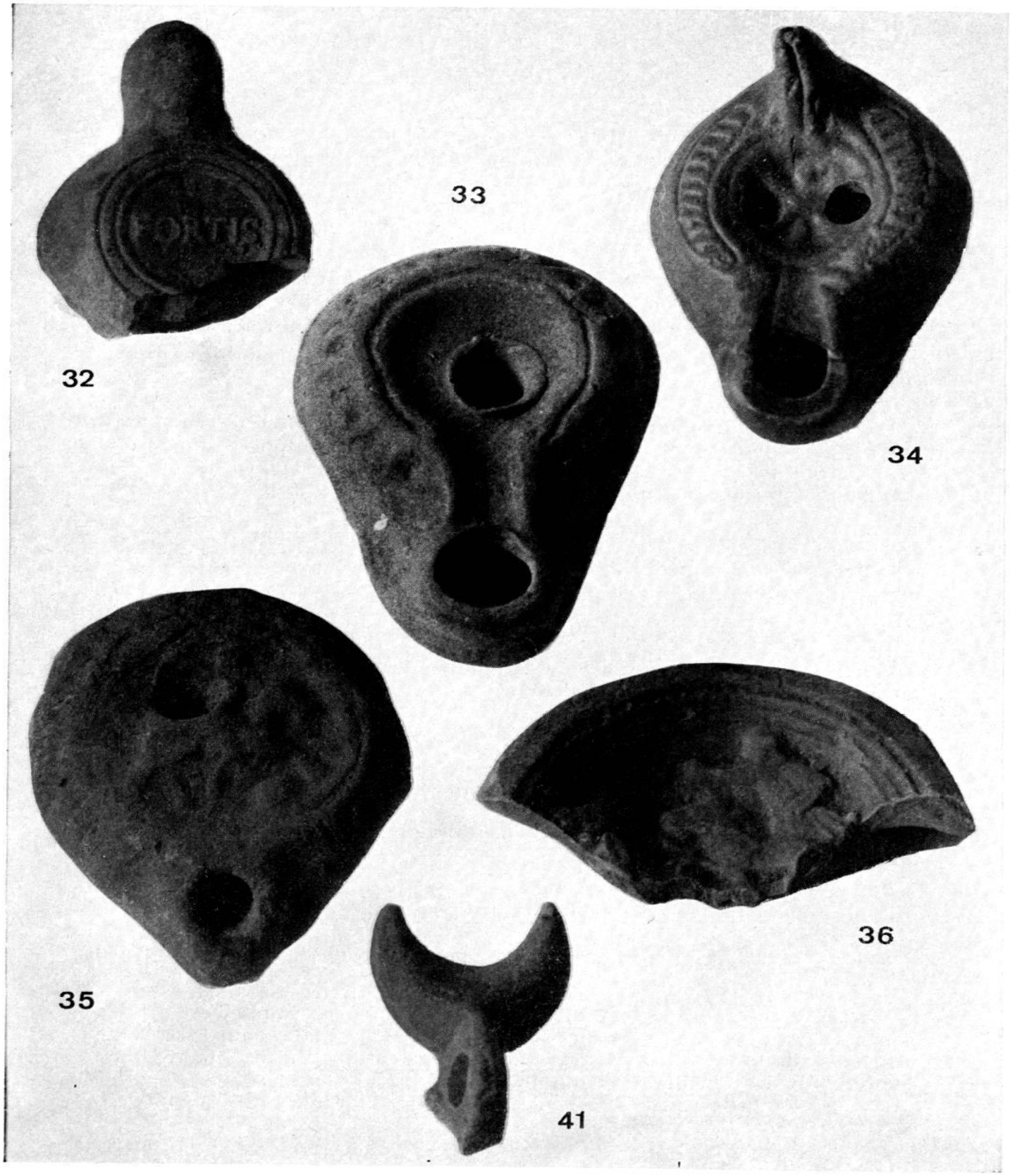

PLANCHE VI

bande de motifs géométriques; sur le médaillon on distingue avec peine un chrisme au *rho* fermé; de chaque côté deux trous.

Assez proche de Ponsich IV A et notamment du numéro 351.

V — *Forme singulière tardive*

Une des lampes du Musée échappe à toute classification dans un des types précédemment définis. Tout au plus pourrait-on penser à une dégénérescence du type à bec rond.

35 — (28.2.12) origine inconnue (Asie Mineure?); coll. Beauverie, intacte.

L = 94 mm, d = 70 mm, h = 19 mm ; pâte blanche, grossière ; une incision formant moulure entoure un médaillon décoré d'un cavalier allant au pas à droite.

Il nous reste à présenter plusieurs fragments de médaillons impossibles à rattacher à un des types de lampes étudiés.

36 — (pas de numéro d'inventaire) origine inconnue; fragment de médaillon décoré, pâte blanchâtre; triple incision entourant une scène de chasse : un homme tourné à gauche tient un poignard de la main droite, un lion attaque une biche.

37 — (pas de numéro d'inventaire) origine inconnue.

Fragment de médaillon décoré; pâte claire avec vernis orangé; une seule moulure entoure une marguerite.

38 — (28.2.26) origine inconnue, coll. Beauverie.

Fragment de médaillon décoré; pâte rougeâtre avec vernis rougeâtre; moulure entourant une marguerite.

39 — (29.3.51) Feurs, coll. Chamoux.

Fragment de médaillon décoré; pâte claire avec vernis orangé; une double moulure entoure un lapin tourné à droite.

40 — (28.2.27) Lormont, près de Corrent; coll. Beauverie, ancienne coll. Gourgouillou.

Fragment de médaillon décoré, pâte jaune avec vernis marron; une moulure entoure un cavalier à droite.

41 — (29.3.55) Feurs, coll. Chamoux; anse de lampe en forme de croissant.

Parmi ces lampes fort peu semblent avoir été importées; l'aspect général assez grossier, les décors souvent assez mal venus, les reliefs imprécis donnent l'impression d'une fabrication locale ou régionale surmoulant des exemplaires importés.

TABLEAU RECAPITULATIF

N°	N° d'inventaire	Type	Lieu d'origine	Année d'entrée au Musée	Observations
1	28.2.16	à volutes, bec triangulaire	Corrent (P.-de-D.)	1928	coll. Beauverie, anc. coll. Gourgouillou
2	28.2.15	*id.*	?	1928	coll. Beauverie
3	28.2.18	*id.*	Lyon (fouilles de Trion)	1928	*id.* ancienne coll. Mère Antoine
4	pas de n°	*id.*	?	?	?
5	29.3.46	*id.*	Feurs, maison Chamoux	1929	coll. Chamoux
6	29.3.52	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*
7	29.3.44	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*
8	28.2.24	*id.*	Feurs, rue de l'Hôpital	1928	coll. Beauverie
9	28.2.11	à volutes, bec en ogive	?	*id.*	coll. Beauverie, anc. coll. Marklé Bey
10	28.2.20	*id.*	?	*id.*	coll. Beauverie, anc. coll. Gourgouillou
11	29.3.41	*id.*	Feurs, maison Chamoux	1929	coll. Chamoux
12	29.3.48 et 53	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*
13	pas de n°	*id.*	?	?	?
14	29.3.39	*id.*	Feurs, maison Chamoux	1929	coll. Chamoux
15	30.5.2	bec en ogive, volutes à extrémité sup. non saillantes	Feurs, maison Dr Guillemaud rue d'Assier	1930	coll. Guillemaud
16	31.5.2	bec en ogive, volutes dégénérées	Feurs	1931	?
17	29.3.42	type A ou B	Feurs, maison Chamoux	1929	coll. Chamoux
18	28.2.21	*id.*	?	1928	coll. Beauverie
19	28.2.17	?	*id.*	1928	*id.*
20	29.3.43	*id.*	Feurs, maison Chamoux	1929	coll. Chamoux

N°	N° d'inventaire	Type	Lieu d'origine	Année d'entrée au Musée	Observations
21	pas de n°	*id.*	?	?	?
22	29.3.50	*id.*	Feurs, maison Chamoux	1929	coll. Chamoux
23	29.1.54	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*
24	pas de n°	*id.*	?	?	?
25	pas de n°	*id.*	?	?	?
26	37.1.2	bec rond, trait droit sépare bec du réservoir	Feurs, rue du Palais	1937	coll. Cellier
27	28.2.13	bec rond qui rejoint le disque central	?	1928	coll. Beauverie
28	29 3.40	*id.*	Feurs, maison Chamoux	1929	coll. Chamoux
29	28.2.25	Firmalampen type A	?	1928	coll. Beauverie
30	28.2.14	*id.*	Feurs, maison Chamoux	1928	coll. Chamoux
31	29.3.47	Firmalampen type B	Lyon, fouilles de Trion	1929	coll. Beauverie, anc. coll. Mère Antoine
32	29.3.49	*id.*	Feurs, maison Chamoux	1928	coll. Chamoux
33	28.2.19	lampe à canal ouvert	?	1928	coll. Beauverie, anc. coll. Gourgouillou
34	pas de n°	lampe chrétienne	?	?	?
35	28.2.12	forme singulière	?	1928	coll. Beauverie
36	pas de n°	fragment	?	?	?
37	pas de n°	*id.*	?	?	?
38	28.2.26	*id.*	?	1928	coll. Beauverie
39	29.3.51	*id.*	Feurs, maison Chamoux	1929	coll. Chamoux
40	28.2.27	*id.*	Lormont, près de Corrent (P.-de-D.)	1928	coll. Beauverie, anc. coll. Gourgouillou
41	29.3.55	anse	Feurs, maison Chamoux	1929	coll. Chamoux

⁂

B — LES ELEMENTS DU DECOR

Bon nombre (27 sur 41) des lampes du Musée de Feurs portent un décor sur le disque. Voici un répertoire des thèmes décoratifs classés par ordre alphabétique :

Thème	N° du catalogue	Type de lampe
amour ailé	4	à volutes
autel	22	à volutes
cavalier	1 35 40	à volutes forme singulière fragment
cerf	9	à volutes
cheval	2	à volutes
chrisme	34	chrétienne
crabe	18	à volutes
feuillage	3 8	à volutes à volutes
homme	20	à volutes
lapin	39	fragment
lyres	21	à volutes
marguerite	15 37 38	à volutes fragment fragment
masque	31	« firmalampen »
oiseau	10	à volutes
scène de chasse	36	fragment
scène érotique	11 12 13 14 17	à volutes à volutes à volutes à volutes à volutes
victoire	19	à volutes
voilier	5	à volutes

Nous pouvons reconnaître dans ces différents thèmes quatre grandes catégories : scènes figurées, décors d'animaux, décor végétal et thème chrétien. Avec 16 numéros les scènes figurées sont de loin les plus nombreuses, elles sont fort diverses : cavaliers, masque théâtral, scènes érotiques... Viennent ensuite les animaux et les végétaux avec cinq numéros chacun et un chrisme. Tous ces thèmes se retrouvent dans l'ensemble du monde romain. Reproduits en grande série sur des objets

aussi usuels que les lampes ils reflétaient sans doute pour une bonne part les goûts et peut-être aussi les préoccupations religieuses d'une époque. Habiles commerçants les potiers devaient avoir à cœur de représenter les sujets qui dans la peinture et la sculpture convenaient le mieux à la large clientèle des *officinae*.

La tendance à la simplification que manifeste l'évolution de la forme des lampes au cours du Ier siècle atteint aussi le décor; alors que la quasi totalité des lampes à volutes ont un médaillon orné nous ne relevons aucun décor sur nos lampes à bec rond si ce n'est une bordure d'oves sur le bandeau qui entoure le disque central. Seules une « firmalampen » et une lampe à canal sont décorées.

⁂

C — *Les marques*

Comme nous l'avons vu trois lampes seulement sont signées : une lampe à bec rond (n° 27), deux « firmalampen » (n°s 31 et 32).

Ces trois marques sont en relief :

XPHETOΣ est un potier peut-être inédit, en tout cas il n'apparaît pas dans les grandes publications qui nous ont servi ici de références. Cette lampe, dont la provenance est inconnue, a dû être achetée dans le commerce des Antiquités.

FORTIS = Lucius Aemilius Fortis (?) est un potier très connu dont les produits se retrouvent très fréquemment en Italie et en Gaule (Narbonne, Orange, Arles, Marseille, Aix, Fréjus, Glanum [7]) ; cf. CIL XV 6450, Walters n°s 887, 891, 899, 902, 915, 923, Lerat n°s 144, 147, 157, 158.

PHOETASPI paraît un peu moins répandue. Toutefois des exemplaires sont actuellement connus un peu partout dans le quart sud-est de notre pays : Lyon, Aoste, Vichy, Orange, Sainte-Colombe, Vaison, Vienne [8].

Au terme de l'étude de cette petite collection de lampes romaines nous voudrions encore une fois demander aux Foréziens amoureux du passé de leur ville de bien vouloir nous faire connaître pour l'étude et la publication les collections de petit matériel qu'il pourrait posséder. C'est à ce prix seulement que nous pourrons mieux appréhender l'histoire de l'antique capitale des Ségusiaves [9].

Bernard RÉMY,
Assistant Université de Saint-Etienne.

---

7. Cf. R. BAILLY, Essai de classification des marques de potiers sur lampes en argile dans la Narbonnaise, dans *Cahiers ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, t. XI, 1962, p. 80-127 (p. 94-99) ; H. ROLLAND, Inscriptions antiques de Glanum, dans *Gallia*, II, 1944, p. 200 (les lampes).

8. Cf. A. ALLMER - P. DISSARD. *Trion, Antiquités découvertes en 1885-1886 et antérieurement au quartier de Lyon, dit de Trion*, t. II, p. 512, n° 1458 et 1459 ; A. ALLMER - P. DISSARD, *Inscriptions antiques du Musée de Lyon*, t. IV, p. 467 ; J. ROUGIER, Etude et classement des lampes romaines en terre cuite du Musée d'Aoste (Isère), dans *Celticum*, XII, 1965, p. 347-355.

9. Au terme de cette étude, je tiens à remercier M. Lucien LERAT, Professeur à l'Université de Besançon d'avoir bien voulu relire mon manuscrit et me faire des remarques dont nous avons tiré ample profit.